

Centre universitaire : Abd El Hafidh Boussouf. Mila.

Docteur : Benchennouf. H

Module : Théories linguistiques.

Niveau : Première année master.

Cours : L'approche générative de Noam Chomsky.

Introduction.

Depuis les années 1950, Noam Chomsky a profondément bouleversé le champ de la linguistique en introduisant une nouvelle manière de concevoir le langage humain. À travers l'**approche générative**, Chomsky propose une théorie selon laquelle le langage est le produit d'une **compétence innée**, universelle, propre à l'espèce humaine.

Il ne s'agit plus seulement d'observer les usages linguistiques, mais de comprendre **les structures mentales sous-jacentes** qui permettent la production et la compréhension infinie de phrases à partir d'un ensemble fini de règles.

I. Les fondements de l'approche générative.

A. Une réaction au behaviorisme.

L'approche générative de Chomsky émerge en réaction au behaviorisme, dominant à l'époque, qui considérait le langage comme un comportement appris par imitation et conditionnement. Chomsky, dans sa célèbre critique du livre *Verbal Behavior* de B. F. Skinner, soutient que cette théorie ne peut expliquer la créativité du langage humain, ni le fait que les enfants apprennent leur langue maternelle rapidement, sans renforcement explicite.

B. La grammaire générative.

La grammaire générative est un ensemble de **règles formelles** qui permettent de générer toutes les phrases grammaticales d'une langue et uniquement celles-ci. Elle vise à modéliser la **compétence linguistique**, c'est-à-dire la connaissance implicite qu'un locuteur natif possède de sa langue.

Chomsky introduit plusieurs niveaux d'analyse : la structure profonde (représentation abstraite du sens) et la structure de surface (forme concrète de la phrase). C'est le passage de la première à la seconde qui est gouverné par des règles transformationnelles.

II. La compétence linguistique et la grammaire universelle.

A. Compétence vs performance.

Chomsky distingue la **compétence** (connaissance intuitive des règles d'une langue) de la **performance** (utilisation réelle du langage, sujette aux erreurs, distractions, etc.). L'étude de la compétence permettrait de mieux comprendre la **structure cognitive du langage**.

B. La grammaire universelle.

L'approche générative suppose l'existence d'une **grammaire universelle** (GU), c'est-à-dire un ensemble de principes communs à toutes les langues humaines.

Cette GU serait **innée**, inscrite dans le cerveau humain, et expliquerait pourquoi tous les enfants sont capables d'apprendre une langue, quelle qu'elle soit, en un temps limité et avec peu de données explicites.

III. Limites et critiques de l'approche générative.

Certains linguistes critiquent le manque de **validité empirique** des modèles génératifs, jugés trop théoriques et éloignés des données réelles de l'usage du langage. Par exemple, l'étude des langues en contexte social (sociolinguistique, linguistique cognitive) révèle une plus grande variabilité que celle envisagée par Chomsky.

Conclusion.

L'approche générative de Noam Chomsky a marqué une rupture fondamentale dans l'histoire de la linguistique, en recentrant l'étude du langage sur des structures mentales universelles et formelles. Si cette approche a suscité de nombreuses critiques et a donné lieu à des débats importants, elle demeure une contribution incontournable à la compréhension du langage humain.

Aujourd'hui encore, les questions qu'elle pose sur l'innéité, la créativité linguistique, et les mécanismes de la cognition continuent de nourrir les recherches en linguistique, en philosophie de l'esprit et en intelligence artificielle.